

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes' and 'Autres Départements'.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé 35 - RÉDACTION & ADMINISTRATIONS - 35, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence... A Paris: A l'Agence HAVAS, 6, place de la Bourse

LA JOURNÉE

L'affaire Dreyfus: On annonce que les dépositions du capitaine Lebrun-Renault et du général Risbourg ont produit un grand effet sur la Cour de cassation.

M. Dupuy, président du conseil sera entendu demain par une délégation de la Chambre criminelle.

A la Chambre, adoption à l'unanimité de crédits militaires spéciaux.

Au Sénat, vote de l'ensemble du projet de loi relatif à l'espionnage, rejet d'une proposition tendant à modifier le Code militaire.

Dans le cas où l'élection Thomson serait invalidée, Max Régis serait invité à poser sa candidature.

Le vice-amiral Pottier quittera la Crète dans quelques jours pour rentrer à Toulon.

Plusieurs notabilités du département de la Somme préconisent la candidature du général Mercier au siège sénatorial vacant.

Le général Sonrois, successeur du général Mercier à la tête du 4^e corps, a été reçu triomphalement par la population aux cris de: « A bas les Juifs! »

Max Régis a été reçu triomphalement à Paris.

ÉTRENNS 1899 PRIMES A NOS ABONNÉS

A l'occasion du Nouvel An, et par suite d'un traité passé avec la maison A. TARDY, 40, rue Desirée, Lyon, nous sommes heureux d'offrir à nos abonnés les primes suivantes:

Un Magnifique Appareil de Photographie

de format 9 x 12, pour 12 plaques avec 2 vitres claires, muni d'un objectif aplanaïque, extra rapide, marque DEROGY, avec diaphragme à iris, et obturateur à graduation de vitesse jusqu'à centième, à dédoublement pour la mise au point graduée sur un cadran, depuis 20 jusqu'à l'infini. Le déclenchement de l'obturateur, par la pose ou l'instantané, se fait à la main ou au moyen d'une poire.

Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 25 francs, même avec facilités de paiement.

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

9 x 12, à 12 plaques, objectif simple, rapide, avec diaphragme à iris, obturateur à vitesse variables pour pose et instantané, prise clair.

Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 25 francs, même avec facilités de paiement.

Toutes les demandes devront être adressées directement à la maison A. TARDY, 40, rue Desirée, Lyon, où l'on trouvera un assortiment complet de tous appareils et fournitures pour photographes ainsi que pour tous genres de fournitures pour peintres et dessinateurs.

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

Par Paul Féval

PREMIÈRE PARTIE LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

— Bravo! s'écria Lagardère après avoir lu les premières lignes; voilà ce j'appelle un heureux message! C'est justement ce que je voulais chercher ici. Par le ciel! ce Nevers est un gâtant seigneur!

— Nevers! répétaient les estafiers étonnés.

— Qu'est-ce donc? demandèrent Cocardasse et Passepoil.

— Lagardère se dirigea vers la table.

— A boire, d'abord, dit-il; j'ai le cœur content. Je veux vous raconter l'histoire. Assieds toi là, maître Cocardasse, toi, frère Passepoil, vous autres, où vous voulez.

Le Gascon et le Normand, fiers d'une distinction pareille, prirent place aux côtés de leur héros. Henri de Lagardère but une rasade, et reprit:

L'ARMÉE ET LA POLITIQUE

M. Fournière, qui paraît décidé à remplacer Jaurès comme leader socialiste, essaie par l'originalité de ses conceptions de suppléer à la rhétorique savante qu'il ne possède pas.

A propos de certains ordres du jour de colonels ou de généraux, il est venu se plaindre à la Chambre de l'ingérence de l'armée dans les questions politiques.

Dire que l'affaire Dreyfus est une question de politique, c'est peut-être bien une affirmation contestable. Tout au plus pourrait-on admettre qu'elle est ainsi considérée par certains socialistes, ceux qui viennent de déclarer que les antidreyfusards ne méritaient pas ce titre glorieux, et ce n'est pas très logique de leur part: que Dreyfus soit innocent ou coupable, ce n'est pas seulement une question de justice, c'est une question de patriotisme.

Nous ne pouvons pas admettre que sous le prétexte de défendre un juif ou couvrir de boue les officiers de notre armée, et jusqu'aux chefs dont la gloire encore toute récente n'a jamais pu être ternie par cette nefaste politique. On les attaque, eh bien qu'ils chargent de la défense de leurs supérieurs, suivant la loi de la discipline; cela est logique, d'autant plus que le ministre, « chef suprême de l'armée » si nous en croyons le règlement du service intérieur, s'il s'occupe 29 jours sur 30 de l'affaire Dreyfus, ne pense pas un jour sur 29 à défendre ses subordonnés odieusement attaqués.

On fut surpris de la singulière proposition de M. Fournière: pour remédier à ces manifestations gênantes, il proposait de donner à tous les soldats le droit de voter: c'est de la vaccine politique.

Donner à tous les soldats le droit de voter pour les empêcher de manifester leurs opinions, cela peut paraître un procédé bizarre, et M. Calvo lui-même, qui regretta qu'on n'aurait pas trouvé celui-là. Le nom de M. Fournière est digne de passer à la postérité, à côté de son contemporain Lemice Terrier et de son collègue en socialisme Marius Tournadre.

On pourrait en faire un tryptique: « les maîtres de la facétie à la fin du XIX^e siècle. »

L'invention du député socialiste n'eut pas beaucoup de succès: sur 556 députés combien furent de son avis? — Vingt six.

Vingt-six députés seulement — il est vrai qu'ils représentent, disent-ils, la grande majorité des Français — vingt-six furent assez aveuglés par leurs préjugés sectaires par leur rage antimilitariste, pour ne pas voir combien cette proposition était contraire au bon sens et au patriotisme le plus rudimentaire.

Les premiers mots prononcés par M. Fournière suffisaient à le condamner.

« En refusant aux militaires en activité de service, a-t-il dit, les droits politiques qui appartiennent à tous les autres membres de la famille française, nos prédécesseurs ont voulu qu'aucune préoccupation ne détournât de l'œuvre unique de la défense nationale ceux qui y sont voués par leur vocation ou par la loi. »

Le raisonnement à faire après cette déclaration est à la portée d'un enfant de six mois: en accordant aux mêmes militaires ces droits politiques, les vingt six socialistes veulent « détourner de l'œuvre unique de la défense nationale ceux qui sont voués par leur volonté ou par la loi. »

Permettre au soldat de voter, c'est lui permettre d'exprimer en vers et contre tous ses opinions politiques; c'est lui permettre de voter et de parler contre son chef, si celui-ci est d'opinions différentes, de le traiter de vaurien, de crapule, de vendu, de prussien, de clercal, de jésuite, d'assassin, etc... (Il y a tant de manières de dire d'un homme qu'il n'est pas de votre avis!)

Pour arriver à supprimer l'armée, il faut avant tout la désorganiser en détruisant la discipline, et c'est le but caché de la proposition de M. Fournière.

L'armée gêne les socialistes, parce qu'elle représente une chose que la division des partis politiques n'entame pas encore: la Patrie, parce qu'au jour où les théories de l'internationalisme révolutionnaire seront mises en pratique par la révolte dans la rue et l'invasion aux frontières ils verront cette armée se dresser pour les arrêter dans leur œuvre néfaste.

Certains socialistes reculent devant de telles conséquences, mais ceux-là sont les naïfs, les gogos. Heureusement pour la France, ils sont aussi les plus nombreux, et le jour où nous aurons à nous serrer autour du drapeau tricolore, le drapeau rouge a bien des chances de flotter dans le désert.

J. DESAIGUIS.

Nos Dépêches

RECEPTIONS A L'ÉLYSÉE

Paris. — Le président de la République a reçu ce matin à son hôtel à la Haye, ministre de France à la Haye.

Il a reçu ensuite le Père Cattin, recteur de l'université de Saint-Joseph à Bayonne, les préfets du Cher, du Doubs et de Seine-et-Marne, ainsi que l'administrateur du territoire de Belfort.

NOUVEAUX DIPLOMATES

Paris. — Le mouvement diplomatique sera soumis demain à la signature du président de la République.

M. Constantine à Constantinople et M. Nisard remplacera M. Poussin au Vatican.

L'agrément du Pape est déjà arrivé et celui du Sultan n'est pas douteux.

M. de Montebello reste à Berne et M. Patenôtre à Madrid.

CONSEIL DE CABINET

Paris. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil au ministère de l'Intérieur sous la présidence de M. Charles Dupuy.

La séance a été entièrement consacrée à l'examen des affaires courantes.

M. Charles Dupuy a déclaré que le dossier secret n'avait pas encore été remis à la Cour de cassation.

Nous croyons pouvoir affirmer que la remise du dossier secret à la Cour de cassation n'est pas encore un fait accompli.

M. Charles Dupuy a déclaré que le dossier secret n'avait pas encore été remis à la Cour de cassation.

Nous croyons pouvoir affirmer que la remise du dossier secret à la Cour de cassation n'est pas encore un fait accompli.

M. Charles Dupuy a déclaré que le dossier secret n'avait pas encore été remis à la Cour de cassation.

Nous croyons pouvoir affirmer que la remise du dossier secret à la Cour de cassation n'est pas encore un fait accompli.

M. Charles Dupuy a déclaré que le dossier secret n'avait pas encore été remis à la Cour de cassation.

Nous croyons pouvoir affirmer que la remise du dossier secret à la Cour de cassation n'est pas encore un fait accompli.

M. Charles Dupuy a déclaré que le dossier secret n'avait pas encore été remis à la Cour de cassation.

Nous croyons pouvoir affirmer que la remise du dossier secret à la Cour de cassation n'est pas encore un fait accompli.

Nouvelles Parlementaires

AUX VICTIMES DU TRAVAIL

Paris. — M. Mirman et 290 de ses collègues ont déposé un amendement au budget du ministère de l'Intérieur tendant à augmenter le chapitre 4 de ce budget (cours personnels à divers titres) de 100.000 fr.

Il s'agit de faire passer à l'Etat les accidents de travail ayant entraîné la mort ou l'incapacité permanente de travail survenue depuis le 9 avril 1898, date de la promulgation de la loi sur les accidents jusqu'au jour où cette loi sera appliquée et pour venir en aide dans les cas les plus urgents, aux ouvriers mutilés ou aux familles des victimes de ces accidents.

COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT

Paris. — La commission de l'enseignement a adopté les principes de la proposition de MM. Couyba et Rajon tendant à décider que le licenciement définitif des instituteurs et institutrices ne pourra avoir lieu sans que ces fonctionnaires aient été entendus par le conseil départemental.

L'organisation du conseil départemental sera modifiée de façon à augmenter les garanties contre tout arbitraire.

La commission de l'enseignement commencera, dès la rentrée de janvier, l'examen des réformes à apporter dans l'enseignement secondaire.

SUPPRESSION DES COMMISSAIRES SPÉCIAUX

Paris. — M. Mirman vient de faire déposer un amendement au budget des dépenses du ministère de l'Intérieur, tendant à diminuer le crédit de 3.250.000 francs, affecté au traitement des commissaires de police d'une somme de 800.000 francs pour la suppression des commissaires spéciaux.

La Chambre adopte sans discussion le projet de loi portant règlement définitif des comptes de la Chambre des députés pour l'exercice 1898 et portant fixation des dépenses pour l'exercice 1899.

Augmentations provisoires

La Chambre adopte la discussion du projet de loi portant: 1^o ouverture sur l'exercice 1899 de crédits provisoires applicables aux mois de janvier et février 1899, se montant à 746.892.298 francs.

2^o Autorisation de percevoir pendant les mêmes mois les impôts et revenus publics.

Avant de commencer la discussion, la Chambre valide sans débat l'élection de M. Auberger à Nantes (Ain).

La Chambre adopte sans discussion le projet de loi portant règlement définitif des comptes de la Chambre des députés pour l'exercice 1898 et portant fixation des dépenses pour l'exercice 1899.

Augmentations provisoires

La Chambre adopte la discussion du projet de loi portant: 1^o ouverture sur l'exercice 1899 de crédits provisoires applicables aux mois de janvier et février 1899, se montant à 746.892.298 francs.

2^o Autorisation de percevoir pendant les mêmes mois les impôts et revenus publics.

Avant de commencer la discussion, la Chambre valide sans débat l'élection de M. Auberger à Nantes (Ain).

Après que ces explications de M. Plichon, la Chambre adopte par 453 voix contre 26, le projet de loi tendant à l'ouverture des crédits au titre du compte spécial (perfectionnement du matériel d'armement et réinstallation des services militaires).

Les crédits seront pris sur le produit de l'aliénation d'une partie des fortifications de Paris.

M. Vaillant rappelle les engagements pris en ce qui concerne l'aliénation des parcelles de terrain des forts ouest et nord des fortifications de Paris et l'amendement qu'il avait déposé.

M. Krantz. — A l'heure actuelle, les travaux préparatoires de classement n'ont pas encore abouti, puisque le gouvernement n'a pas encore déposé le projet de loi auquel fait allusion M. Vaillant. Ce qui est en discussion à l'heure actuelle, c'est une ouverture de crédit au compte spécial.

L'urgence est déclarée et le projet adopté à l'unanimité de 446 voix.

La Chambre adopte la première délibération sur le projet de loi tendant à autoriser le gouvernement à appliquer le tarif minimum aux produits italiens à l'exception des soies et soieries.

M. Sais s'élève une question préjudicielle: Comment peut-on discuter la convention franco-italienne puisque le Sénat n'a pas encore statué sur la loi relative au régime des vins.

M. Paul Dombre répond qu'il n'y a pas de traité franco-italien, mais un projet de loi autorisant le gouvernement à négocier avec l'Italie le tarif minimum sur les vins. Le Parlement ne votait pas la loi sur les vins le gouvernement resterait libre de ne pas appliquer à l'Italie le tarif minimum.

M. Sais se déclare satisfait.

L'urgence sur le projet est déclarée.

M. de la Ferronnays critique longuement le projet qui seion lui porte atteinte aux intérêts généraux du commerce français qui se trouve sacrifié à l'Italie que l'on doit considérer comme notre ennemie politique autant qu'économique.

M. Mette déclare apporter l'approbation de l'industrie lainière à l'adoption de l'arrangement franco-italien.

Les chambres de commerce de Roubaix, Tourcoing et Lille ont demandé que cet arrangement fut conclu.

Notre marché intérieur est insuffisant, l'industrie lainière a une énorme marche

dans le monde, le traité franco-italien ouvre une nouvelle voie, aussi l'industrie lainière applaudit-elle le traité franco-italien.

M. Firmin Faure s'attache à démontrer que depuis 1859 on préche en Italie la haine de la France et surtout de ce qui est Français. (Protestations.) L'Italie considère la France comme un rival qu'elle doit supplanter. En 1859, quand Napoléon est venu au secours de l'Italie...

Une voix à gauche. — Dites la France. (Applaudissements.)

M. Firmin Faure fait l'histoire de l'alliance franco-italienne en 1859.

Cris: A la question!

M. Firmin Faure fait une série de lectures pour démontrer que l'Italie enseigne partout la haine de la France.

M. Chauteemps, au président: Mais intervenez donc.

M. le Président. — Non, Monsieur Chauteemps, je n'interviendrai pas, je laisse aux orateurs le droit d'exprimer les sentiments de leur cœur.

M. Firmin Faure. — Jusqu'à présent je ne fais que lire ce qui a été écrit en Italie, mais je n'ai rien dit qui puisse être mal interprété. (Bruit.)

M. Delcassé. — Mais comment vous y prendriez-vous si vous vouliez provoquer la haine italienne? (Vifs applaudissements à gauche et au centre.)

M. Firmin Faure critique la diplomatie.

Une voix à gauche: Nous en avons soupé de la diplomatie.

M. Faure continue ses lectures tirées des livres qui sont donnés dans les établissements d'instruction; ce sont des diatribes contre la France.

M. Levraud. — Le père Lorient a écrit de la même façon l'histoire de la France.

M. Benezet. — Le Pape sera content.

M. Firmin Faure. — Non il ne sera pas content, car il y a eu à Vienne un gallophobe et un gallophobe; ce n'est pas à Vienne dans les affaires d'Orient, que d'aller à la réorganisation de la forêt, le public en Italie. Le budget italien se solda par un déficit énorme. On compte bien sur l'accord franco-italien pour mettre en état les finances du royaume. L'Italie est parvenue à réaliser le plus grand miracle. Elle est allée à l'Autriche Hongrie, à l'Allemagne, et avec l'Angleterre par un traité secret.

Le songe maintenant, pour remettre ses finances en état, de conclure un traité de commerce.

Je m'en remet à la France, j'ai conscience d'avoir accompli mon devoir.

M. Delcassé proteste contre ce langage puis il défend le projet au point de vue économique. Le ministre entre dans de longs détails de statistique et termine en priant la Chambre de voter le projet.

M. Aynard dit que l'industrie lyonnaise n'a pas été consultée. Si elle l'avait été elle aurait rappelé que Lyon par l'habileté de ses négociations avait envahé la suprématie du marché des soies à l'Angleterre.

La rupture des relations commerciales avec l'Italie a fait passer cette suprématie à Milan.

Le Midi a réussi à glisser dans une convention insignifiante un relèvement du droit de 25 0/0 sur les vins.

Cobert a dit que l'industrie la plus habile est celle qui ménage le mieux l'argent des consommateurs.

Le traité n'est pas libéral car son terminus; c'est 25 0/0 de plus sur les droits. Le mouvement commercial qui en résultera ne sera qu'une goutte d'eau.

Les libéraux voteront le traité cependant parce que c'est un souffle de modération qui passe sur la politique protectionniste. Ils le voteront parce qu'il résulte de cette convention un acte de bonne volonté réciproque. (Applaudissements.)

M. Delcassé. — Après le discours de M. Firmin Faure un vote négatif serait exploité contre nous. (Applaudissements.) La convention est aussi avantageuse pour nous. (Applaudissements.) La cause qui déterminera la rupture des négociations

viens vous demander de m'enseigner votre botte secrète, au clair de la lune.

Il me regarda. Je pense qu'il me prit pour un échappé des Petites-Maisons.

— Qui êtes-vous? me demanda-t-il pourtant.

— Je crois bien! fit-on à la ronde.

— Elle était sur le tapis encore tout à l'heure, ajouta Passepoil.

— Et qu'en disiez-vous, s'il vous plaît?

— Les avis étaient partagés. Les uns disaient: Fadaïse... Les autres prétendaient que le vieux maître Delapalme avait vendu au duc un coup... ou une série de coups... au moyen desquels le duc était parfaitement sûr de toucher un homme, n'importe lequel, au milieu du front, entre les deux yeux.

Lagardère était pensif. Il demanda encore: — Que pensez-vous des bottes secrètes en général, vous qui êtes tous experts et prévoyez d'armes?

— L'avis unanime fut que les bottes secrètes étaient des attrappes nigaudes, et que tout coup à fond pouvait être évité à l'aide des parades connues.

— C'était mon opinion, dit Lagardère, avant d'avoir eu l'honneur de faire la partie de M. de Nevers.

— Et maintenant? interrogea-t-on de toutes parts, car chacun était fortement intéressé; dans quelques heures, cette fameuse botte de Nevers allait peut-être coucher ceux ou trois morts sur le carreau.

— Maintenant, répartit Henri de Lagardère, c'est différent. Figurez-vous que cette botte maudite a été longtemps ma botte noire. Sur ma parole, elle m'empêchait de dormir! Convenez que ce Nevers fait aussi par trop parler de lui. A toute heure, partout, depuis son retour d'Italie,

vers Nevers, Nevers... est le plus beau. Nevers est le plus brave...

— Après un autre que nous connaissons bien, interrompit frère Passepoil.

Cette fois, il eut l'approbation pleine et entière de Cocardasse junior.

— Nevers par-ci, Nevers par-là, continua Lagardère. Les chevaux de Nevers, les armes de Nevers, les domaines de Nevers! ses bons mots, son honneur au jeu, la liste de ses maîtresses... et sa botte secrète par dessus le marché! Diable d'enter! cela me rompait la tête. Un soir mon hôte me servit des côtelettes à la Nevers; je lançai le plat par la fenêtre et je me sauvai sans souper. Sur la porte, je me heurtai contre mon coordonnier, qui m'apportait des bottes à la dernière mode, des bottes à la Nevers. Je rossai mon bottier; cela me coûta dix louis, que je lui jetai au visage. Le drôle me dit: « M. de Nevers me battit une fois, mais il me donna cent pistoles!... »

— C'était trop! prononça gravement Cocardasse.

Passepoil suait à grosses gouttes, tant il ressentait vivement les contrariétés de son cher petit Parisien.

— Voyez-vous, continua Lagardère, je sentis que la folie me prenait. Il fallait mettre un terme à cela. Je montai à cheval et je m'en allai attendre M. de Nevers à la sortie du Louvre. Quand il passa, je l'appelai par son nom.

— Qu'est-ce? me demanda-t-il.

— Monsieur le duc, répondis-je, j'ai

viens vous demander de m'enseigner votre botte secrète, au clair de la lune.

Il me regarda. Je pense qu'il me prit pour un échappé des Petites-Maisons.

— Qui êtes-vous? me demanda-t-il pourtant.

— Chevalier Henri de Lagardère, répondis-je, par la munificence du roi, chevalier de corps, ancien cornette de la Ferté, ancien enseigne de Copin, ancien capitaine au régiment de Navarre, toujours cassé pour cause de cervelle absente...

— Ah! m'interrompit-il en descendant de cheval, vous êtes le beau Lagardère? On me parle souvent de vous, et cela m'ennuie.

Nous allions côte à côte vers l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

— Si vous ne me trouvez point trop petit gentilhomme, commençai-je, pour vous mesurer avec moi...

Il fut charmant, ah, charmant. Je dois lui rendre cette justice. Au lieu de me répondre, il me planta sa rapière entre les deux sourcils, si raide et si net, que je serrai encore là-bas, sans un saut de trois toises que fort à propos je fis...

— Voilà ma botte, me dit-il.

Ma foi, je le remerciai de bon cœur; c'était bien le moins que je puisse faire.

— Encore une petite leçon, demandai-je, si ce n'est pas abuser?

— A votre service.

Malheureusement, cette fois il me fit une piqûre au front. J'étais touché, moi Lagardère.

Les maîtres d'armes échangeaient des

FEUILLETON DE LA FRANCE LIBRE - 12 -

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

Par Paul Féval

PREMIÈRE PARTIE LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

— Bravo! s'écria Lagardère après avoir lu les premières lignes; voilà ce j'appelle un heureux message! C'est justement ce que je voulais chercher ici. Par le ciel! ce Nevers est un gâtant seigneur!

— Nevers! répétaient les estafiers étonnés.

— Qu'est-ce donc? demandèrent Cocardasse et Passepoil.

— Lagardère se dirigea vers la table.

— A boire, d'abord, dit-il; j'ai le cœur content. Je veux vous raconter l'histoire. Assieds toi là, maître Cocardasse, toi, frère Passepoil, vous autres, où vous voulez.

Le Gascon et le Normand, fiers d'une distinction pareille, prirent place aux côtés de leur héros. Henri de Lagardère but une rasade, et reprit:

Tram. St-Etienne, 545. St-Paul, 495. St-Genève, 460. Versailles, 455. St-André, 430. Tram. d'Orléans, 580. Tram. d'Albi, 575. Tram. de Douai, 565. Tram. de Valenciennes, 550. Tram. de Lille, 540. Tram. de Valenciennes, 530. Tram. de Valenciennes, 520. Tram. de Valenciennes, 510. Tram. de Valenciennes, 500. Tram. de Valenciennes, 490. Tram. de Valenciennes, 480. Tram. de Valenciennes, 470. Tram. de Valenciennes, 460. Tram. de Valenciennes, 450. Tram. de Valenciennes, 440. Tram. de Valenciennes, 430. Tram. de Valenciennes, 420. Tram. de Valenciennes, 410. Tram. de Valenciennes, 400. Tram. de Valenciennes, 390. Tram. de Valenciennes, 380. Tram. de Valenciennes, 370. Tram. de Valenciennes, 360. Tram. de Valenciennes, 350. Tram. de Valenciennes, 340. Tram. de Valenciennes, 330. Tram. de Valenciennes, 320. Tram. de Valenciennes, 310. Tram. de Valenciennes, 300. Tram. de Valenciennes, 290. Tram. de Valenciennes, 280. Tram. de Valenciennes, 270. Tram. de Valenciennes, 260. Tram. de Valenciennes, 250. Tram. de Valenciennes, 240. Tram. de Valenciennes, 230. Tram. de Valenciennes, 220. Tram. de Valenciennes, 210. Tram. de Valenciennes, 200. Tram. de Valenciennes, 190. Tram. de Valenciennes, 180. Tram. de Valenciennes, 170. Tram. de Valenciennes, 160. Tram. de Valenciennes, 150. Tram. de Valenciennes, 140. Tram. de Valenciennes, 130. Tram. de Valenciennes, 120. Tram. de Valenciennes, 110. Tram. de Valenciennes, 100. Tram. de Valenciennes, 90. Tram. de Valenciennes, 80. Tram. de Valenciennes, 70. Tram. de Valenciennes, 60. Tram. de Valenciennes, 50. Tram. de Valenciennes, 40. Tram. de Valenciennes, 30. Tram. de Valenciennes, 20. Tram. de Valenciennes, 10. Tram. de Valenciennes, 0.

Spectacles & Concerts

GRAND-THEATRE. - Aujourd'hui Lakmé. Bureau 7 h. 1/2, rideau 8 h. THEATRE DES CELESTINS. - Aujourd'hui Le Petit Chaperon Rouge. CIRQUE RANCY. - Tous les soirs à 8 h. 1/2 et le dimanche à 3 heures, représentation équestre variée. Au programme: Les Frodoles, patineurs sur glace. Les Forbes, acrobates sur les mains. La troupe russe Tartakoff. Les trois Muons, athlètes - quilibristes. Les Copreniens, par la famille Hassan-Averton, etc. MUSÉE LAURET. - Vie et Passion de N.-S. Jésus-Christ, tableaux vivants tous les jours de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h. MUSIQUE MILITAIRE. - Kiosque de Bellecour tous les jours, de 2 à 4 heures du soir concert par les musiques de la garnison. TOUR METALLIQUE DE FOURNIER. - Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

LE RACHITISME

Il ne faut jamais perdre de vue que, pendant la croissance, il est aussi important de nourrir l'enfant à point de vue de la formation des os que de développer la chair et des muscles. L'oubli de cette règle peut avoir les plus désastreuses conséquences, surtout lorsqu'il y a tendance au rachitisme, comme dans le cas exposé dans la lettre suivante: Paris, 19 juin 1898. Messieurs, je ne saurais jamais assez vous exprimer toute ma reconnaissance pour les merveilleux résultats que j'ai obtenus sur mon petit garçon par l'emploi de votre Emulsion Scott. Au mois de janvier dernier je désespérais littéralement de sauver cet enfant alors âgé de 7 mois car depuis plusieurs semaines il m'était impossible de l'alimenter; il vomissait tout ce que je lui faisais prendre, ses journées étaient nées nées, sa santé se dégradait de plus en plus, il était devenu un véritable squelette et mon pauvre bébé tomba dans un état de rachitisme des plus inquiétants. C'est à ce moment que je fis l'essai de la bienfaisante Emulsion Scott par l'échantillon que je vous en demandai, et qu'il me fut donc continué pendant quelques jours l'emploi de votre préparation et, après seulement quelques jours de traitement, l'enfant acceptait le biberon avec avidité et ne vomissait plus du tout. Ses nuits se prolongèrent et il se porta mieux que jamais. Ses parents furent très satisfaits de ce résultat et se félicitèrent de l'usage de votre préparation. C'est à ce moment que je fis l'essai de la bienfaisante Emulsion Scott par l'échantillon que je vous en demandai, et qu'il me fut donc continué pendant quelques jours l'emploi de votre préparation et, après seulement quelques jours de traitement, l'enfant acceptait le biberon avec avidité et ne vomissait plus du tout. Ses nuits se prolongèrent et il se porta mieux que jamais. Ses parents furent très satisfaits de ce résultat et se félicitèrent de l'usage de votre préparation.



Pierre OLLIVIER Emulsion Scott par l'échantillon que je vous en demandai, et qu'il me fut donc continué pendant quelques jours l'emploi de votre préparation et, après seulement quelques jours de traitement, l'enfant acceptait le biberon avec avidité et ne vomissait plus du tout. Ses nuits se prolongèrent et il se porta mieux que jamais. Ses parents furent très satisfaits de ce résultat et se félicitèrent de l'usage de votre préparation.

Dame veuve très au courant de la comptabilité et du commerce, demande un emploi de caissière, vendeuse ou autre. S'adresser au bureau du journal.

Aux Célestins

Grande Fabrique de Lingeries et Bonneteries 8, rue St-Dominique (ang. r. des Arches) A l'occasion des Etrennes, mise en vente d'immenses assortiments en lingerie, mouchoirs, bonneterie, linge de table, offerts à des prix extraordinaires. (Océanos) Torchons cordat 65/85 la douzaine 2.90 Serviettes cot. damassées, l.d. 3.00 1000 douz. chaussettes laine, la paire 0.38 Mouchoirs peigne cot., g. taille, la d. 2.45 Mouchoirs peigne cot., jour, la d. 0.45 Serviettes éponge, gr. taille, la douz. 5.25 Service table, 12 serviettes et nappes 9.75 Chemises orlonne écru, fest. main 1.75 Chemises shirine fort, fest. main 1.95 Chemises dames, y compris, plus et moins de 1/2 main, valeur réelle, 5 fr. 2.45 Bas laine noir, tout éliminés 0.95 Gilet chasse, laine, croisés revers 2.75 Prix spéciaux pour œuvres de bienfaisance

POTAGES EXQUIS

Avoine, Orge, Riz en grains écrasés Essai des trois contre 3 francs adresses 25, Quai de Bondy, à LYON INSTITUTION KNEIPP DE FRANCE Spécialités de la Méthode Kneipp, seules authentiques Catalogue-Brochure franco sur demande

Voici l'Hiver!

L'Equator Poêle à Pétrole sans rival affirme son succès de pins en plus Chauffage rapide, transportable, garanti absolument sans odeur Pas de cheminée ni de tuyaux depuis 32 Francs DEMANDER LE CATALOGUE Appareils au Gazo, à l'Anthracite à feu visible N° DOUÉ, 7, place de la Charité, Lyon

HERNIES

30 ans de succès Les opérations et souvent en 15 jours. Guérison radicale (suppression des bandages). Les preuves irréfutables sont à l'appui. Dr GAILLARD, de l'Université américaine de Philadelphie, médecin de la Faculté de Montpellier, 1, quai Charité, à LYON.

RHUMES TOUX - BRONCHITES

Généralisation assurée par les PASTILLES D'HELIQNE aux Bourgeons frais de Sapin du massif de la Chartreuse Prix: 4 francs 50 DEPOT GENERAL: Pharmacie Saint-Raphael SAINT-LAURENT-DU-PONT (Isère) ENVOI FRANCO PAR 3 BOITES

P. JANINETSES FILS, Éditeurs

10, Rue Président-Carnot, Lyon Agrandissements importants PIANOS MUSIQUE Grand choix de pianos trios et à queue de tous Facteurs. Prix de Fabrique

ETRENNES 1899

Albums, Partitions, Violons, Mandolines VIENT DE PARAITRE «Nœud Nouveaux» de Ch.-M. VIDOR, Edition pour soprano et ténor.

LYON - 31, Rue de la République, 31 - LYON

GRAND BAZAR DE LYON

Grande Extension donnée au Comptoir DE CONFISERIE Chocolat crème et praliné, Pastilles Chocolat à la noisette Langues de chat, Marrons glacés à la vanille Fruits glacés Fondants, Bonbons fins, Pralines, Nougats Drops, Nougatines génoises Bouchees Olga, Calissons, Nonettes Bisuits Ninot et Bastide PAPILLOTES, CAMELS, etc. Tous ces produits, de premières marques, sont délivrés, sans augmentation de prix, en élégantes boîtes fantaisistes, dont les modèles nous sont réservés.

PRIX EXCEPTIONNELS

AGRANDISSEMENT PORCELAINES & CRISTAUX CAMBET Rue de la Charité, 13 Objets d'Art et de Fantaisie pour Cadeaux

A la Corbeille

LA DEMI-LUNE Tous les jours: Poêle Corbeille - Matelotte Langoustes à la Russe Voir pour Repas de Noces et d'Inventaires ARRÊT DU TRAMWAY

GRAND CHOIX de BRONZES D'ART

GARNITURES DE STYLE HORLOGERIE DE PRÉCISION HONEGGER Successeur de BAILLY et WEIS LYON, 8, Rue Président-Carnot

CHOCOLAT CÉRÉALE

Institution Kneipp de France DÉLICIEUX AU GOUT Le Seul qui n'échauffe pas IMMENSE SUCCÈS DÉTAIL: 25, rue Grenette, LYON

Pianos & Orgues

Th. PROBST 11, rue Constantine REPRÉSENTANT DE LA MAISON ERARD Choix unique de tous Facteurs FLEYEL, GAVEAU, BORD, etc. Célèbres Orgues Américaines de WEAVER Seul Représentant pour la FRANCE

Au Grand Carnot

11, rue Président-Carnot, 1, rue Jussieu, LYON VÊTEMENTS FAITS À L'AVANCE & SUR MESURE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Cosumes complets tout faits, dep. 23 Capotes, Pardessus et Costumes 650 Choix de Pardessus Edredon et chevrotte toutes nuances, depuis Fr. 25 Assortiment de Draperies françaises et anglaises sur mesure, depuis Fr. 30

NOTA. - La Maison «AU GRAND CARNOT», 11, rue Président-Carnot, se recommande par l'élégance de sa coupe et le bien fini de sa confection.

MAISON du ROBINSON

2, Rue Saint-Côme, 2 PARAPLUIES SOIE PURE CHOIX MAGNIFIQUE D'ARTICLES DANS TOUS LES PRIX

VENTE ENTÈREMENT DE CONFIANCE A TRÈS PETIT BÉNÉFICE

2, Rue Saint-Côme, 2 CYCLES STROCK & C° AMIENS (Somme) J. ABEL, agent régional 32, Cours Lafayette, LYON GARAGE. - RÉPARATIONS

Jeune dame Bonne

références de 1er ordre, demande place. S'adresser aux bureaux du journal, sous le n° 12. SOMMIER DE L'EXPOSITION Centrale, Lyon Envoi tarif de ce charmant couchez métallique Le Gérant: A. MICHAL. Impr. de la France Libre, 35, r. Condé, Lyon J.-B. BALLEZ, Directeur.

LYON - 31, rue de la République, 31 - LYON

GRAND BAZAR DE LYON

EXPOSITION GÉNÉRALE DE

Jouets

et Articles de toutes sortes pour CADEAUX ET ÈTRENNES Nos assortiments sont trop considérables pour en donner ici une nomenclature complète. Nous nous contentons de signaler les quelques articles ci-après: Bijouterie, Objets d'Art, Pendules, Flambeaux, Garnitures de foyer, Marquinerie, Librairie, Jeux de Société, Porcelaines artistiques, Meubles de fantaisie, Fleurs et Plantes artificielles, etc. Grand choix d'Appareils complets de Photographie pour Amateurs Nous invitons le public à venir visiter nos galeries. Nous sommes persuadés qu'il sera intéressé par la grande variété et la fraîcheur de tous nos articles et surtout par leurs prix incroyablement bas pour le marché. ENTRÉE LIBRE

PRÈRES D'ARMES

PAR ALBERT MONNIOT PREMIÈRE PARTIE Vingt ans après

«Étrange!... murmura-t-il songeur, bien étrange!... Quant à Morin, il regagnait sa maison en courant à travers bois, non pour combattre le froid, qu'il ne sentait pas, mais pour échapper à une obsession. Certes, avant de l'avoir vu, il n'éprouvait aucune haine pour ce jeune homme, à peine même s'il songeait parfois à son compte du Rachard si tragiquement devenu orphelin. Mais voilà que ce refrain venait de lui rappeler le passé, de lui rafraîchir des souvenirs encore bien vivaces... En butte à l'hostilité de tous, il avait cru devoir se retirer de la lutte, laisser s'accroître les accusations portées contre son père et contre lui-même, et depuis vingt ans, il attendait le moment opportun pour recommencer la campagne de réhabilitation et de vengeance. Oh! de vengeance car il avait personnellement vu le malheur qui s'était abattu sur leur maison n'étant pas

exclusivement imputable à la fatalité, qu'elle avait un mystérieux auxiliaire qu'il fallait découvrir. Ce n'avait pas été long. La seule application de l'état juridique que «Cherone à qui le crime profite», l'avait amené à la vérité. Les visites matrimoniales de Bencton avaient été pour Morin une précieuse indication; son installation aux Epieux ne lui laissait aucun doute sur la culpabilité de l'homme qu'il avait publiquement soufleté et qui lui avait voué une haine mortelle. Cette culpabilité, Jean Morin l'eût affirmée sous la foi du serment, et s'il ne s'était agi pour lui que de vengeance, il eût tué Bencton comme un chien enragé. Mais il avait une famille, et c'est la réhabilitation qu'il devait poursuivre en établissant l'innocence de son père et de lui-même, l'innocence d'un tiers. C'est vers ce but que tendaient tous ces efforts; c'est le moment de prouver cette culpabilité de l'ancien cocher de Bois-Renaud qu'il attendait patiemment depuis vingt ans. En d'autres temps, confiant en sa cause et en son courage, il eût réclamé le jugement de Dieu; en la justice des hommes, en la justice des magistrats du roi, le bonapartiste invétéré n'avait aucune confiance. - Des preuves? des preuves? lui aurait-on écrié sur tous les tons. Et il n'avait que sa conviction. Et pourtant, il sentait que l'heure était venue de recommencer la lutte. N'étant pas être dans l'obligation, pour assurer l'avenir de ses enfants, de

reprandre le contact de ce monde qui l'accablait. Comment serait-il accueilli? N'importe! Il avait découvert le coupable; Dieu ferait le reste... - Le temps est mauvais, dit-il en rentrant; je ne conduirai Jacques à Nangis que demain. La vérité, c'est qu'il voulait rassembler ses idées et arrêter une ligne de conduite. - Comme tu as l'air sombre! observa Mme Morin. - Tu te trompes; je suis au contraire fort dispos. - Quel est donc ce jeune homme qui a passé la nuit ici? - Nous n'avons aucun intérêt à le savoir. Un observateur eût remarqué que la jeune Henriette avait dressé l'oreille à la question de sa mère et qu'elle avait paru décontenancée par la réponse de son père. - Moi, je ne l'aime pas! lança le petit Jacques. - Que t'a-t-il fait? questionna sa sœur. - Rien; mais je ne l'aime pas. - Ah! tu ne l'aimes pas... répéta le bûcheron. La journée s'écoula sans incident. Jean Morin, empêché de travailler alors par l'épaisseur de neige qui couvrait le sol, se livra à de menus travaux à l'intérieur. Le lendemain, de grand matin, on para le petit Jacques pour la visite à Nangis. C'était un événement pour toute la maison que qu'on allait voir le maître; mais le père seul présentait que cette démarche serait une écurmouche, préface de

la lutte qu'il était décidé à recommencer. A huit heures, le père et l'enfant se mettaient en route; à neuf heures et demie ils arrivaient à Nangis et se dirigèrent vers la maisonnette où le maître d'école apprenait à lire aux quelques bambins dont les parents pouvaient s'offrir ce luxe. Morin souleva le marteau de la porte, et ce bruit suffit pour interrompre net les ba, be, bi, bo, bu chantés en chœur par les futurs conseillers municipaux de Nangis. La porte s'ouvrit, et Morin se trouva en face d'un gamin qui demanda: - Qu'est-ce que vous voulez, monsieur! - Je voudrais parler quelques instants au maître. - J'vas lui dire; entrez, monsieur! Le petit Jacques paraissait tout ahuri, et comme gêné déjà dans cette cour aux murs blancs où il ne respirait plus à l'aise. Un petit vieux, au long chef supportant les inévitables lunettes, au nez coiffé de la traditionnelle calotte de velours, parut et s'inclina devant Morin: - Vous désirez me parler, monsieur? - Oui, monsieur le maître, pour le petit. - Ah! ah! un nouvel élève? - Précisément. - Mais entrez donc chez moi! Comment est petit drôle de Guyot vous a-t-il laissé dans la cour? il fait un froid de loup! - Oh! c'est supportable, fit simplement Morin, et d'ailleurs nous n'avons pas eu le temps de nous refroidir. L'homme et l'enfant suivirent le maître

ter qui les introduisait chez lui tout en causant: - Il a l'air très intelligent, votre petit gars, et gentil! - Oui, je crois qu'il apprendra assez facilement. - Nous en ferons un sujet; ah, à la condition qu'il soit docile. Le petit vieux venait de s'asseoir à un bureau et feuilletait des registres. - Voyons, fit-il, est-ce comme pensionnaire? demi-pensionnaire? - Non, non, sa mère ne veut pas se séparer de lui. - Pourtant, monsieur, ou je ne me trompe fort, ou vous n'habitez pas Nangis? - En effet, mais près de Valjouan, au bois des Haies, à cinq kilomètres environ. C'est une longue course pour un enfant de cet âge. - Il est robuste et bien entraîné; il apportera le matin son déjeuner. - Enfin, monsieur, comme il vous plaira. Ses noms et prénoms? - Jacques Morin. - Morin, Morin, répéta le maître en inscrivant; mais j'ai connu des Morin. - C'est bien possible; c'est un nom très répandu dans ce pays. - C'est vrai. Quel âge a l'enfant? - Huit ans. - Vos noms et prénoms? - Jean Morin. Cette fois, le maître posa la plume et regarda son visiteur. - Jean Morin! attendez donc!... Ne seriez-vous pas parent, plus ou moins éloigné, d'un Jean Morin qui fut fermier aux Epieux, près de Fontenailles? - C'est moi-même! - Ah!... c'est vous!... - Il se leva et se promena fiévreusement dans la pièce. - Eh bien! monsieur, qu'avez-vous? demanda Morin. - J'ai... je vous demande pardon... j'ai je pense qu'il sera bien difficile, sinon impossible, à votre petit garçon, de faire tous les jours, et par tous les temps, dix kilomètres pour se rendre à l'école. - J'en fais mon affaire, répliqua Morin un peu sèchement. - Soit, mais ne craignez-vous pas...? - Il s'interrompit, et prenant l'enfant par la main: - Venez voir les camarades de classe, dit-il; j'ai à parler à ton père. Le petit Jacques consulta son père du regard. - Va! dit Morin; tu viendras tout à l'heure me dire au revoir. Le maître conduisit l'enfant à la classe et revint quelques instants après. - Ne craignez-vous pas, M. Morin, dit-il sans préambule, que votre fils soit bien malheureux ici? Le bûcheron leva les yeux sur son interlocuteur qui considérait avec bonnement: - Je ne comprends pas votre question, monsieur, dit-il. Enfin, n'appréhendez-vous pas les taquineries auxquelles il sera certainement en butte de la part de ses camarades de classe? - Pourquoi «certainement»? et pourquoi lui plutôt que d'autres? - A cause du nom qu'il porte.

(A suivre)

Imprimerie Universelle

(ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »)

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35^{bis} - LYON

Libre dans les vingt-quatre heures

SPECIALITE
D'AFFICHES
de
TOUTES DIMENSIONS

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe

LETTRES DE MARIAGE

Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe
EN NOIR
ou
EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine

Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES
CÉRAMIQUES DE MARSEILLE
Société Anonyme au Capital de Un Million de Francs

Emission de 840 Obligations

HYPOTHÉCAIRES
de 500 fr. émises à 475 fr.
Productives d'un intérêt de 4% net
de tout impôt présent et futur

Renseignements, notice et souscription : au Siège Social, rue
Président-Carnot, 11, à Lyon (Bureaux de M. Boulier)

MOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON



GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

Maison de Confiance et de Non Marché

NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX

DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Médicaments toujours frais. - Détail au prix du gros. - Prix fixe

Consultations gratuites par le Dr BARRIERE, de la Faculté de Paris

PIANOS D'OCCASION
CH. GRASBY, 60, rue de Bostilles
GRAND PRIX, PRIX DE FABRIQUE, PRIX DE DÉTENTE
VENTE, LOCATION, RÉPARATIONS

PIANOS, ORGUES ET LUTHERIE
Instruments neufs et d'occasion

MON LEJEUNE

LYON - 50, rue de la Charité, 50 - LYON

Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr^s de Cuivre

CORDÉS ET ACCESSOIRES

VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE

grande facilité de Paiement

Vente à 50 mois de crédit avec faculté de remboursement

Article Mandoline Napoléonienne à mécanique

réclame (très bon instrument) 12 fr.

LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang. M. SIMON, herboriste à Charenton (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 2 fr. en timbres-poste.

AVIS IMPORTANT
Baccalauréat ès lettres, par un ancien professeur de l'Université de Paris, auteur d'une méthode rapide et sûre pour la version latine. Ecrite A. V., bureau du journal.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

TOILE SOUVERAINE
JULIE GIRARDOT
CODEX N° 531
Fabrique: Avenue du Docteur, 5, 2^e LYON

GROS ET DÉTAIL
Débit à Lyon: Pharmacie du Serpent, 32, rue Lantier, et à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au nom de Julie Girardot.

ON ACHETERAIT
La jouissance de petite maison dans la zone franche (Savoie, Haute-Savoie ou Ain). S'adresser à M. GAVAND, gérant notaire, rue de la Chapelle, 46, Lyon.

A VENDRE
très pressé
FONDS DE
SELLERIE & BOUILLONNERIE
dans ville industrielle de la Loire. A enlever avec peu, comptant et facilités de paiement. S'adresser bureau du journal, n° 2459.

IL A ÉTÉ PERDU samedi 7 heures du matin, un porte-monnaie contenant une quinzaine de francs dans le parcours de la rue Thomassin à la montée du Chemin Neuf. Prière de le rapporter chez M. me Franc, marchand de journaux, rue de la Bombarde, n° 10.

Maison fondée en 1840
BREVETÉE S. G. D. G.

FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS

LOCATIONS & ABONNEMENTS

MON JACQUEMONT

16, rue Sainte-Hélène, 16

COMMISSION LYON EXPORTATION

LE PAYS DU SOLEIL

C'est le RAVISSANT PAYSAGE
QUI S'ÉTEND DE
SAINTE-RAPHAËL A MENTON

A. KARL
dans ses numéros 44, 45, 46, 47 de
FRANCE-ALBUM
a reproduit de la façon la plus artistique les sites pittoresques de ce beau pays en trois charmants Albums.
PRIX des nos 44 et 45: 50 centimes
France & 65 cent. par Album
PRIX de l'Album 46-47: 1 franc
France: 1 fr. 45

CANNES GRASSE ANTIBES JUAN-LES-PINS NICE MONACO MENTON

De NICE à Pugal Théâtres et à Digne
De NICE à Grasse Draguignan et Mayragues

AGENCE FOURNIER
Lyon - 14, Rue Confort, 14 - Lyon

ELIXIR de SAINT-PIERRE

La meilleure de toutes les Liqueurs de Table

fabriquée par le R. P. Bédicet Camurani,
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME

En vente dans toutes les Maisons d'Épicerie fines et de Liqueurs

AUX 4 BLASONS MALAVAI
Gravure en 2000 genres
N^o 1, passage de l'Hotel-Dieu, 24, LYON

On demande
à acheter d'occasion
Un Cadre-Port Incombustible
S'adresser chez M. Riveton aîné, 73, rue Tronchet, Lyon.

Bôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{me} Vve GRAS MOYRAT, recommandée au client étranger.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

GRANDE BAISSÉ DE PRIX

LYON 6, rue St-Côme, 6

Médicaments toujours frais. Détail au prix du gros. CONSULTAT. GRATUITES de Dr Barrier.

AU BON SOLDEUR
12, rue Marnand, Lyon
Vêtements, Hommes - mesure à prix réduits. - Nota: Cherçoz les bons du Crédit ouvrier.

On Offre 10 %
avec garanties, à personne qui préparait 2.000 fr. pour l'exploitation d'un Brevet. Ecr. M^{me} M. p. r. Lyon-Bellecour.

CYCLISTES
La maison CASTOLDI, continuant la construction de modèles 1899, solde dès à présent, à des prix très réduits, tous ses modèles 1898 et 1899 grand nombre de bicyclette d'occasion de toutes marques à très bon marché.
Castoldi 32, mont. Carmélites - St-Clément, 3, imp. Carmélites

EN VENTE A LYON
chez Mme Errard, marchand de journaux, rue Thomassin et dans les kiosques:
L'Antijif Marseillais
Journal Hebdomadaire

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du **Pétrole HAËN**
merveilleux
Flacon: 4 fr. 50 franco contre mandat.
Pharmacie, Paris, 10, rue de Valenciennes, LYON, F. VIBERT, Concessionnaire général.

Colis, Manchettes & Plastrons en LINGE MONOPOLE
Fino toile avec intérieur perfectionné, soignée moins cher que le blanchissage et supplantant l'usage.
Depuis 0^{fr} 75 la Douzaine.
Toute mesure et échantillons franco sur demande.
Gros: G. CRAVATTE, CHEMISER, BOUTONS, GANTS
M. FAIVRET 75, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE 6, PLACE, 105, rue St-Jean

Polices remboursables à 100^{fr}
Coûtant 4 fr au comptant
6 fr. à terme, payables en 60 mois

Par le versement de 1 fr. par mois pendant 60 mois, on se constitue un capital de 600 fr. dont le remboursement par fractions successives pendant 60 mois.

1^{er} par mois assurement un capital de 200 fr. et ainsi de suite, c'est-à-dire autant de fois 100 fr. qu'il est versé de francs par mois.

La Société participe au tirage des remboursements. Ceux dont les remboursements anticipés pendant les 60 mois de versement continuent jusqu'à tous les tirages ultérieurs jusqu'à ce que le remboursement du capital soit complet.

Barrel^{le} des Tarifs et Prospectus sur demande. Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, r. Bât-d'Argent, n° 10.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Statut social: 2, Rue de Bâle, LYON.

STATUES DE SAINT-ANTOINE DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN 1^{er} GENRES. CRÈCHES POUR NOËL.
Envoi de Photographies sur demande
BARRIÈRE, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

BOURSE DE PARIS du 22 Décembre

BOURSE DE LYON du 22 Décembre

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
101 75	101 72	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87	101 87